Lettre du CEFAL n° 66 - septembre 2006

Martyrs d'Argentine : Se souvenir, faire mémoire, célébrer ! Juillet 1976 - juillet 2006

Père Philippe Kloeckner, secrétaire national

samedi 30 septembre 2006, mis en ligne par CEFAL

En ce mois de juillet 2006, l'Église d'Argentine a eu l'occasion de célébrer quelquesuns de ses récents martyrs. Le CEFAL était invité à ces célébrations et ne voulait pas manquer d'être présent pour dire combien un grand nombre de français s'associaient à cette démarche. Notre présence s'inscrivait dans le cadre des liens étroits de l'Église de France avec l'Amérique Latine, et particulièrement, l'Argentine. Une délégation du diocèse de Viviers, (Ardèche) composée de prêtres et de parents de Gabriel Longueville, a fait aussi le voyage pour rejoindre les lieux du martyre.

En effet, 30 ans après leur assassinat, la communauté catholique a célébré, avec force et ampleur, ceux qui ont donné leur vie au nom du Christ. Ils ont voulu suivre le Christ jusqu'au bout pour le service de leur peuple et en particulier des plus pauvres, des plus petits – vous savez – les éternels oubliés de la société, les plus démunis, tous ceux qui sont rejetés d'une manière ou d'une autre.

Gabriel Longueville

Gabriel Longueville, prêtre diocésain de Viviers, est un de ces prêtres « fidei donum » qui a été envoyé par son diocèse pour se mettre au service d'une église sœur. Dans le cas présent, Gabriel partit en Amérique Latine, en se donnant totalement, pour de belles années de vie. Comme tant d'autres dans l'ensemble du continent, Gabriel s'est mis corps et âme au service de cette église de la Rioja dans le Nord Ouest de l'Argentine, à quelques 15 heures de bus de Buenos Aires.

C'est bien la compréhension de l'Évangile qui a toujours poussé Gabriel vers les plus marginalisés de sa paroisse de Chamical. Il consacrait beaucoup de temps à tous les pauvres avec une patience extraordinaire. La formation qu'il leur donnait, pour qu'ils puissent s'en sortir eux-mêmes, et la conscience que ces derniers acquerraient, contribuèrent à soulever très vite une vague d'opposition et de protestations de la part de certains grands propriétaires terriens désireux de continuer à exploiter une population corvéable à merci, courbant l'échine, silencieuse face aux injustices subies.

Carlos Murias

Ce Franciscain argentin, qui collaborait avec Gabriel, sentit lui aussi, très vite, certains appels très forts de l'Évangile – nous nous en souvenons bien ! – « heureux ceux qui ont faim, soif, sont sans vêtements, malades, emprisonnés, etc. » Carlos et Gabriel formèrent un tandem très vite repéré, dans cette région de Chamical où tout le monde se connaît.

Il faut les éliminer

La dictature militaire ne laissa que peu de temps à vivre à ceux qui

étaient considérés comme des gêneurs pour leur travail et leur place en bas de la société. Mais il y avait plus que cela dans la décision de tuer ces deux prêtres : leurs opposants, eux aussi catholiques, avaient la certitude que ces prêtres étaient dévoyés dans le marxisme, perdus pour l'Église et qu'ils la trahissaient. Le cocktail de tous ces ingrédients permettait donc de passer au « nettoyage » !

Gabriel et Carlos savaient qu'ils mettaient leur vie en danger. Ils n'ont pas fléchi. Ils ont fait le choix en conscience de servir le Christ, dans leurs frères maltraités et démunis. Ils ne s'imaginaient pas que les choses iraient aussi vite et se dérouleraient comme cela s'est passé. Abattus comme des chiens, à quelques kilomètres de Chamical, ils sont restés fidèles au Christ qu'ils servaient dans le quotidien de leur existence. Wenceslao Pedernera, un laïc de la paroisse a subi le même sort. (au total dans le pays entre 1976 et 1983 : 2 évêques, plus de 100 prêtres, religieux et séminaristes et des MILLIERS de chrétiens engagés.)

Cette fidélité, aujourd'hui encore, impressionne beaucoup la population de Chamical qui garde un souvenir extraordinaire de ses pasteurs. Et ce souvenir donne l'occasion de célébrations, chaque année, à la date du martyre de Carlos et de Gabriel. Ce souvenir Martyrs d'Argentine : se souvenir, faire mémoire, célébrer ! Juillet 1976 – juillet 2006 répété s'est concrétisé dans la mémoire de toute une région, au point qu'actuellement, le plus grand nombre de ceux qui parti-cipent à ces manifestations civiles et religieuses, ce sont les **jeunes.**

Enrique Angelelli

M o n s e i g n e u r

Enrique Angelelli,
l'évêque du diocèse,
a lui aussi
été assassiné
par les mêmes
militaires, alors
qu'il revenait de la paroisse de
Gabriel, après avoir célébré les
obsèques. Il avait avec lui toute une
documentation sur la vie de ce dernier,
sur ses engagements et son
service des pauvres. Sa mémoire
se perpétue et s'amplifie chaque
année. Sur la route de Chamical à
la Rioja, il y a maintenant un haut
lieu de pèlerinage à l'endroit de l'assassinat
camouflé en « accident ».

Cette année 2006, après la reconnaissance
officielle de l'assassinat
(et non de l'accident) par l'Église
d'Argentine, quelques jours avant
les célébrations, l'Église de la Rioja
a vu comme une reconnaissance,
non seulement du martyre de son
pasteur, mais aussi de la qualité de
son engagement pastoral hors du
commun, mais à l'époque, mal vu
par ses frères évêques.

2006

Cette Église pouvait dignement faire
mémoire de son pasteur ! Vous imaginez
la libération que cela représente
pour cette foule immense de
petits et de pauvres, tant attachés à
cette image de serviteur de l'Évangile.
C'est bien d'ailleurs ce qu'a souligné
l'évêque de Buenos Aires, le cardinal
Bergoglio, cette année, pendant
l'eucharistie à la mémoire de
Mgr Angelelli. En rappelant le lien
étroit entre le pasteur et son peuple.

Nous aimerions, à travers la célébration
de la mémoire de ces martyrs,
sans oublier Alice Domon et
Léonie Duquet, associer tous ceux
et celles qui donnent leur vie, au
nom de leur attachement à l'Évangile
du Christ, allant jusqu'au bout du
possible. Cette mémoire rappelle le
patrimoine inouï constitué par tant
d'hommes et de femmes, offerts au

nom du Christ pour la dignité, la liberté, la grandeur de l'autre.

Nous voulons faire mémoire parce qu'ils sont les veilleurs qui nous alertent encore aujourd'hui sur les menaces qui pèsent sur notre liberté, notre foi, notre dignité. Il faut redécouvrir leurs engagements, leurs réflexions et leurs méditations pour permettre encore à chacun de faire les choix courageux dont notre monde a besoin ; notre foi va s'en trouver bousculée, mais c'est afin de vivre plus intensément et plus authentiquement notre attachement à la personne du Christ, à son message et à l'exemple de sa vie donnée.

Merci à eux car ils nous stimulent tous dans notre foi et dans toutes les dimensions de notre existence. Ils sont une belle image du don à l'exemple du Christ !

Comité épiscopal France Amérique latine (CEFAL) - Lettre 66 - septembre 2006.

En cas de reproduction, mentionner au moins l'auteur, la source (Lettre du CEFAL) et l'adresse internet de l'article.